

M. Cockshutt a appuyé cette proposition d'un discours très éloquent et qui a soulevé d'enthousiastes applaudissements. Son thème a été la nécessité de défendre la suprématie commerciale de l'empire par une sorte de vaste union fiscale entre toutes ses parties. La réplique à ce discours a été faite par sir William Holland, de Manchester, le leader libre-échangiste du congrès. Il a parlé avec une grande éloquence. C'est un adversaire résolu du projet de M. Chamberlain.

Au moment où nous traçons ces lignes, la question n'est pas résolue. ⁽¹⁾ Il y a manifestement au sein de l'assemblée une profonde divergence de vues sur ce grave sujet.

Cette réunion des délégués des chambres de commerce de l'empire est très importante. Il y a là des hommes éminents venus de Londres, de Liverpool, de Birmingham, de Manchester, de Glasgow; quelques-uns sont venus de l'Afrique Australe, des Indes, de l'Australie. C'est une assemblée vraiment *representative*, comme disent les Anglais. Les idées et les théories qui y seront exposées méritent d'être étudiées sérieusement.

(1) Elle l'a été par un compromis proposé par lord Strathcona. On a ajouté à la résolution les mots "fiscaux et industriels," dans la dernière ligne du premier paragraphe de la résolution, qui se lit maintenant comme suit : "tout en tenant compte des besoins *fiscaux et industriels* de chaque partie de l'empire."

Thomas Chapais.

Québec, 20 août 1903.